

Dossier destinés à l'attribution après la guerre de la Médaille de la Résistance

Jean Cortot à Melun

REGION DEPARIS

DEPARTEMENT DE SEINE ET MARNE

UNITE : R.I4 F.T.P.F.

Commandé par : COLONEL ROL TANGUY

PROPOSITION POUR MEDAILLE DE LA RESISTANCE

556

Concernant : CORTOT Jean

Grade : Active :
Réserve :
F.F.I. : Capitaine intégré dans l'armée comme LIEUTENANT

Né le : 25 Mars 1920
à : SOMBERNON (Côte d'Or)

Demeurant à : MELUN (Seine et Marne)

Décompte de service : Actif
Périodes :
Guerre :
F.F.I. :

Décorations : Médaille des Blessés
Croix de Guerre

MOTIFS DE LA PROPOSITION

Entré aux F.F.I. en Mars 1941 après sa démobilisation, a combattu dans la résistance sur Paris-Ville en 1941; Comme chef de Secteur de 1941 à 1943 : BOULOGNE-SAINT CLOUD-NANTERRE-PUTEUX-ARGENTEUIL et BEZON, effectif 500 hommes. Arrêté le 17 Juin 1943; interné un an, a pris le Commandement d'une Compagnie à la prison d'EYSSES au moment de la révolte. Evadé le 8 Mai 1944, a pris le commandement des Francs-Tireurs en SEINE ET MARNE (effectif de 2000 hommes) a pris le Commandement du 3^e bureau F.F.I.

M. Cortot a pris part aux actions suivantes :

Rue de Buc; Gnome et Rhone; transformateur d'ISSY-LES-MOULINAUX Juillet 1942; déraillement et sabotage de la voie du train Renault St Lazare (Juillet 1942). Bureau d'embauche allemand de Saint CLOUD, COURBEVOIE, NANTERRE, BOULOGNE; R.N.P. de COURBEVOIE; R.N.P. DE BOULOGNE (avenue Jean Jaurès) M.S.R. de BOULOGNE (Avenue de la Reine). Officiers Allemands abattus le 20 Septembre 1942 à la gare Montparnasse. 2 miliciens abattus à la porte de Montreuil. Attentat contre FRIEDRICH, Juillet 1942. Arrestation le 17 Juin 1943 et évasion le 8 Mai 1944. Pendant l'internement a pris le commandement de 150 hommes armés à la prison d'EYSSES. En mai 1944, réformation du maquis (groupe franc) dans le département de Seine et Marne. Déraillement de la FERTE GAUCHER; 74 trains bloqués permettant à la R.A.F. de bombarder. Coups de main sur les convois allemands. Arrestation et exécution des traitres de la Gestapo du Commando N°II (5 agents). Occupation de la Préfecture de Seine et Marne. Organisation des groupes armés dans la ville de MELUN; nettoyage de la ville (secteur Nord): 21 allemands abattus. Blessé 2 fois au bras droit (éclat de grenade), à la jambe droite (balle de mitrailleuse). Coup de main à Lieussaint avec le Commandant DUGAS, l'agent de liaison LIP: 3^e ème blessure au bras droit (éclat de balle explosive).

Avis du Président de la Commission Militaire du Comité Départemental de la Libération de Seine et Marne
CAPITAINE GRAME

Avis du Chef Départemental des F.F.I. pour le Commandant BOUTEILLER le chef du 3^eme bureau de la Subdivision militaire
CAPITAINE BUICK

avis favorable
gram

Henri Ballot de Montereau

ETAT SIGNALÉTIQUE

Nom de l'intéressé : B A L L O T, Henri, Eugène, Georges.

Renseignements divers d'état civil : Pseudonyme : ABEL
(indiquer le nom de guerre) né le 22 Juillet 1909
à Briennon-sur-Armançon (Yonne)

Situation actuelle : Docteur Vétérinaire 3, Boulevard Lebeuf à MONTEREAU
(en cas de décès le signaler) (Seine-et-Marne)

Etat signalétique des Services Militaires : 1933 : Maroc Campagnes du
Djebel Sagho, du Haut Dades et du Haut Ghéris.

Durée des Services : 1939-40 - 75° R.ADC et 19° Dragons
Prisonnier jusqu'en Janvier 1941

Grade : Lieutenant à partir de Janvier 1937 - Capitaine F.F.I. en 1944

Blessures : néant

Citations : Maroc à l'O. du Régiment
1940 à l'Ordre du Corps d'Armée

Décorations : Médaille Coloniale
Croix de guerre (Étoile d'or)

Date de ralliement à la France Libre : Fin 1942 ou début 1943
(Rallié à SERGENT BRIE-Cte-ROBERT)

Service dans les Forces Françaises Libres ou dans l'Administration Centrale
ou Coloniale de la France libre :

Services dans la résistance intérieure (désignation du groupement auquel
a appartenu l'intéressé) :

D'abord : Libération
Puis : C.C.M.

RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES
DE L'INTERESSE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

Entré dans la Résistance : Rallié par SERGENT de BRIE-COMTE-ROBERT, aujourd'hui rentré de Dahra, en Juin 1942 ou début 1943.

Période préparatoire : 1°) Trouve au sud de Graven un terrain de parachutage au voisinage d'une carrière abandonnée à l'entrée discrète et aux galeries de plusieurs centaines de mètres, le signale, y participe au parachutage Mercedes ~~gmt~~ (10 jours consécutifs) et transporte dans sa voiture courrier, fonds (7 millions), et postes émetteurs.

Références : Marcel de Libération, récemment rentré de Buchenwald, Félix, Marcel, Bernard, Delaigue de Montereau. Connu des Allemands à ce moment - N'est pas arrêté par miracle (Référence : Marcel déjà cité).

2°) En 1943 participe à deux parachutages au nord de Forges et Laval - Réception et transport d'un parachutiste (Référence : Raoul Pruneau, rentré de Buchenwald (demande adresse à Pruneau Octave à Forges)).

3°) Et à cette époque désigné par les Pères du Séminaire de la Brosse-Montceaux comme chef de leur groupe de résistance. (Référence : R.P. Simon, R.P. Tacel, R.P. Letourneur.

Pendant toute cette période, avec Félix de l'O.C.M., constitue des noyaux de section de choc et cherche désespérément à se procurer des armes. Ils organisent tous deux sur l'ordre de Bruno de l'O.C.M. une ambulance chirurgicale placée sous l'autorité du Dr. Luthereau de Montereau. (Référence : Bruno).

Période active : 1°) Le lendemain du débarquement, au cours d'une tentative de section du cable souterrain Paris - Montereau, est poursuivi par des miliciens. (Références : Félix, Marcel, Gambier.)

2°) Entre en relations avec Colonel Paul, Commandant Roger et Capitaine Serge des maquis d'Aillant-sur-Tholon (Yonne). Entre en relations avec Capitaine Paul Guérin de Donnemarie-en-Montois. Puis avec le Capitaine Desbois et le Colonel Masié (Coret dans la résistance) tous fusillés aujourd'hui. Réunit chez lui en Juillet 1944, peu de temps avant leur arrestation : Roger et Serge de l'Yonne, Paul Guérin du W.O. et Coret et Desbois, pour une unité d'action. (Références : Cyrille Bouchet, Robin et Delaigue de Montereau).

3°) Dirige 2 parachutages d'armes à LA BROSSE-MONTCEAUX et I à BALLOY.
En organise un à FORGES.

.

Assure le transport et l'entreposage des armes.
Références : Pères de la Brosse ; FELIX,

ROBIN, DELAIGUE.

4°) Dénoncé par Renard comme chef de Résistance de Montereau voit sa maison cernée par 30 Allemands et Korf entrer dans sa chambre. Se glisse entre matelas et sommier et échappe aux recherches grâce au cran de sa femme.

Prévient ses camarades, les rallie à Courlon (Yonne) où il organise un maquis de 50 hommes qui passe à la guérilla, harcèle les convois, capture des camions d'explosifs et d'armement, fait des prisonniers (références : Félix, Iainiaux).

En même temps, constitue et arme un groupe à Saint-Germain-Laval (groupe : 40 hommes) et un à Montereau (O.C.M.J. Chefs Brunelet, Payen, Domergue).

Dirige un nouveau parachutage d'armes à Vinneuf (Yonne) (Références : Félix, Verlych, Lerouge, Brunelet, Domergue, Mercier.)

Libération de Montereau : Entre dans la ville à la tête de son maquis en même temps que les Américains et hisse son drapeau à la Mairie de Montereau le 24 Août à 11 heures du matin.

Après avoir participé au nettoyage de la Ville, il en assumera l'Administration provisoire sous le titre de Commandant de Place jusqu'en Octobre 1944. A réussi à éviter exécutions sommaires, vols et pillage et à assurer l'ordre, le calme, le ravitaillement, la récupération de quantités de débris et l'entreposage de 80 wagons d'explosifs.

Président du Comité Local de Libération jusqu'à sa dissolution au moment des élections municipales.

(Références : Félix, Verlych, Lerouge, Brunelet, Domergue, Mercier.)

7°) Rôle en relation avec le Comité Local de Libération de Montereau (Yonne).

Entre en relation avec les Capitaines Pères de la Brosse et Domergue.

Participe à la libération de Montereau le 24 Août 1944.

Résumé des faits de la libération de Montereau.

Participe à la libération de Montereau le 24 Août 1944.

Références : Félix, Verlych, Lerouge, Brunelet, Domergue, Mercier.)

8°) Dirige le parachutage d'armes à Vinneuf (Yonne).

(Références : Félix, Verlych, Lerouge, Brunelet, Domergue, Mercier.)

Moussa Ben Abbès de Chelles

RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES
DE L'INTERESSE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

Prisonnier évadé en Juillet 1944, début août 1944,
MOUSSA BEN ABBES adhère au groupe local de résistance.

Incorporé aux F.F.I. prend part aux combats de la
Libération.

Pris les armes à la main le 25 Août 1944 est conduit
devant la Mairie avec ses camarades.

Subit la fusillade et les grenades dont les Allemands
arrosèrent le groupe de prisonniers et d'otages.

Laissé pour mort sur le terrain, il est relevé très
grièvement blessé et conduit à l'hôpital de MONTFERMEIL où il
subit l'amputation de la jambe droite et reste en traitement
pendant plusieurs mois. Outre son amputation, il est paralysé
du bras gauche par suite des blessures reçues.

-:-:-:-

Docteur Henri Blanchet de Chelles

RAPPORT JUSTIFICATIF
mentionnant les titres de l'intéressé
à la récompense envisagée.

Le Docteur BLANCHET Henri, Chef du Groupe local de Résistance de CHELLES avait su donner à son groupe, ^{par} l'exemple de sa jeune ardeur et de son patriotisme enthousiaste, un très haut degré de combativité. Parti le 16 Août 1944 à la tête de ses hommes, pour approvisionner son groupe en armes et en munitions, il est tombé victime d'une ignoble trahison, sous les balles des Allemands et de leurs complices, au bois de Boulogne.

RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES
DE L'INTERESSE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

Evadé d'une forteresse d'Allemagne pendant la guerre 14-18 après trois évasions manquées, M. CALLAS, Commissaire de Police à FONTAINEBLEAU depuis le début de l'occupation jusqu'à son arrestation en septembre 1943, a toujours eu à un très grand degré l'esprit résistant.

Il a en permanence gêné l'action de l'occupant et au contraire aidé les groupes de résistance qu'il connaissait fort bien, menant les enquêtes dont il était chargé de telle sorte que les résultats étaient toujours favorables à la résistance.

Il a procuré des cartes d'identité, des faux papiers.

Par suite de son attitude résolue et son activité, M. CALLAS a été arrêté par la Gestapo en septembre 1943, incarcéré à Fontant, puis déporté en Allemagne.

RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES
DE L'INTERESSE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

Le 23 Août 1944, pendant les combats de la Libération à MELUN et les deux ponts de la ville étant sautés, COULON Marcel s'est dévoué en traversant la Seine à la nage (2 fois aller et retour) en amont de la Maison Centrale, sous le feu croisé des mitrailleuses allemandes et américaines.

La première fois, il était porteur d'un message destiné aux troupes américaines afin de les renseigner sur l'importance des forces allemandes dans le quartier Nord de la Ville.

La deuxième fois, à la demande des Alliés, au risque de se faire arrêter par les allemands pour donner d'utiles renseignements qu'il avait pu recueillir sur les emplacements des batteries allemandes aux abords de MELUN-Nord.

Par son courage et au péril de sa vie, il est indéniable que COULON a contribué dans une large mesure à précipiter le départ des Allemands de MELUN-Nord. De plus les Alliés ainsi renseignés prirent des dispositions pour limiter les dégâts de cette partie de la ville, menacée d'être bombardée par l'aviation américaine.

Famille De Smet à Chelles

RAPPORT JUSTIFICATIF
MENTIONNANT les TITRES de l'INTERESSE
à la RECOMPENSE ENVISAGEE

M. DE SMET René, employé à l'Usine à Gaz de CHELLES depuis 1932 fait partie de la Résistance depuis Janvier 1942 et son activité s'est manifestée sous diverses formes.

Il a reçu chez lui ALIZER Maurice, demeurant à CHELLES, 5 Rue des Anémones et M. JEANNOT, demeurant à PARIS, Rue des Serruriers, tous deux prisonniers évadés qui ne pouvaient rejoindre leur domicile, les a hébergés pendant quelques temps, puis fait passer en zone libre.

Au début de l'année 1942, son fils Arthur, qui travaillait au triage de VAIRES, lui ayant amené 8 prisonniers français arrivant de Pologne, il les a fait passer en zone libre après les avoir hébergés.

Il a également hébergé pendant 6 mois en 1943 Joseph Maurice, demeurant à BALAGNY (Oise), qui était requis pour le S.T.O. et s'était évadé d'Allemagne.

En Janvier 1944, les gendarmes de CHELLES lui ont amené un soldat allemand, EGLY René, Alsacien incorporé de force dans la Wehrmacht, qu'il a hébergé pendant 8 mois jusqu'à la Libération.

En Février 1944, le jeune SCHLOSSER Jacques lui a amené un prisonnier russe, CHIENCHENKO Pierre que les Allemands avaient amené à BORDEAUX pour y travailler et qui s'était évadé. Quelques jours après, il a reçu trois autres prisonniers russes restés quelques jours chez lui puis, en compagnie de son fils, ils ont rejoint le maquis de DOURDAN, poursuivis par la Gestapo; revenus à CHELLES DE SMET René les a gardés jusqu'à la Libération.

Quant à CHIENCHENKO, il est resté à CHELLES jusqu'au mois de Novembre 1944 et il a fait partie de la résistance de CHELLES.

Du 30 Mars 1944 au 15 Août, il a également reçu chez lui le Docteur LAPIERRE et sa femme, demeurant à DOURDAN, Route de Paris. Le Docteur était recherché par la gestapo.

En Mars 1944, il a reçu chez lui, venant du maquis de la Haute-Savoie, CORNU Pierre, demeurant actuellement à LYON, 13 Boulevard Jean Jaurès, qui a rejoint son domicile à la libération.

En 1942, son fils Arthur, qui était employé au triage de VAIRES avait été requis pour le S.T.O; il n'a pas déferé et a rejoint le maquis de la Haute-Savoie. Son groupe a été attaqué par le Colonel LELONG. Par suite du manque de munitions, les maquisards ont dû se réfugier en Suisse où ils ont été internés pendant 15 jours.

.../

Les autorités Suisses leur ont demandé s'ils voulaient être internés "militaires" où s'ils voulaient rejoindre leurs frères d'armes en France. Les 15 hommes composant le groupe ont rejoint la France en Mars 1944, un seul est resté en Suisse à l'Hôpital ayant les pieds gelés. M. De SMET René a alors hébergé ces 15 hommes pendant six semaines, puis ils ont rejoint le maquis de DOURDAN au moyen d'une voiture de l'Usine à gaz de CHELLES.

Poursuivis par la gestapo, les maquisards de DOURDAN se sont séparés, le fils de M. De SMET est alors revenu à CHELLES, ramenant trois aviateurs anglais 1° BILL 2° MAC 3° DODDS Bob, demeurant actuellement 340 West Bertoux Scastle (99) à WASHINGTON U.S.A. qui sont restés jusqu'à la libération de CHELLES, le 27 Août 1944; ils se sont alors présentés aux Autorités américaines qui ont fait le nécessaire pour qu'ils rejoignent l'armée anglaise, ce qui a été fait trois jours plus tard.

Au moment de la dissolution du maquis de DOURDAN, il a reçu chez lui toutes les armes qui lui ont été amenées avec la camionnette de la résistance de CHELLES.

Indépendamment des faits précis signalés ci-dessus, de nombreux réfractaires ou maquisards ont été hébergés pendant quelques jours.

En outre, pendant environ 2 ans, il a établi des cartes d'identité à tous les réfractaires qui sont passés chez lui, ainsi qu'à nombre de personnes qui étaient traquées par l'occupant.

Il y a lieu, enfin, de signaler que lors de sa dernière expédition, le 16 Août 1944, son fils Arthur est tombé dans le guet-apens de la Rue d'Armaillée et a été fusillé au Bois de Boulogne.

Colonel François Emond à Fontainebleau

RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES
DE L'INTERESSE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

Le Colonel EMOND, commandait, avant 1939 à Fontainebleau, puis ensuite au front, le 75ème régiment d'artillerie. Ceci lui a permis, lorsqu'il a été libéré de captivité pour maladie fin 1942, de reprendre contact avec des sous-officiers et officiers de son régiment qui stationnaient à Fontainebleau, environs et même Paris et de rallier à un groupe de résistants qui s'était formé à Fontainebleau, et, de ce fait, a eu une grande importance et a pu travailler utilement.

Il a fait le relevé, dans un rayon de 25 Kms de Fontainebleau, de tous les points stratégiques : reconnaissances de terrains pour parachutages.

Arrêté au cours d'une nuit de parachutage par une patrouille allemande, le Colonel EMOND a été incarcéré le 23 Août 1943. Interrogé et fortement torturé (est resté pieds et mains ligotés pendant une semaine), n'a rien dit au sujet de la résistance et des noms de certains hommes qui l'accompagnaient et avaient pu échapper à la patrouille.

Toujours déporté en Allemagne, sans nouvelle depuis son départ.

Estelle Guèble née Godfroy à Fontainebleau



RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES
DE L'INTERESSEE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

A titre posthume
----- GUEBLE -----
GUEBLE Estelle " Richard "

Membre du F.N depuis fin 1942 *Mme Estelle* a milité dans la résistance d'abord avec le groupe SERVIAT, puis avec le Groupe JUNGUENET

Pour ne pas se laisser arrêter a pris le maquis le 15 Novembre 1943

Dénoncée a finalement été arrêtée le 10 Avril 1944, a été incarcérée à Fresnes puis à Melun, actuellement déportée en Allemagne n'a pas pu donner de ses nouvelles

Hébergement de membres de la résistance, réfractaires, prisonniers évadés

Transport d'armes, dépôt

Explosifs, renseignements auprès des allemands, filatures
liaison

Fontainebleau le 14 Mai 1945

Le colonel AURISSE
membre de la Cion de récompenses du C.L.L.
chef du sus secteur F. S. I de Fontainebleau



Medaille de la résistance

Archives départementales de Seine-et-Marne, SC51325

Louis Lion à Mormant

RAPPORT JUSTIFICATIF MENTIONNANT LES TITRES DE L'INTERESSE A LA RECOMPENSE ENVISAGEE

LION entre dans la Résistance en Décembre 1942, date à laquelle il participe au sauvetage de deux Officiers aviateurs Américains, Lieutenants Jack WILLIAMS et Gilbert SCHOWALTER, abattus en Seine-et-Marne. Il les conduit à Paris en compagnie de M. BEUTER, Chef F.T.P. de MORMANT et les remet au Docteur CLIGNET de VIERZON, membre d'une organisation de secours aux aviateurs.

A la même date, il entre en rapport à Paris avec un délégué du mouvement "Ceux de la Libération", Michel PEYTEL qui lui demande de recruter une compagnie dans la Région de MORMANT (S.&M.). Il recrute alors environ 150 hommes à NANGIS (M. FIAHAUT), MORMANT (M. GARNIER) et ROZAY-en-BRIE (M. MASSON). Cette compagnie, avec d'autres formées à PARIS et en Seine-et-Marne, avait reçu comme mission de s'emparer de l'Aérodrome de BRETIGNY-sur-ORGE qu'il alla reconnaître.

Mais, vers Avril 1943, Michel PEYTEL et de nombreux représentants du mouvement "Ceux de la Libération" furent arrêtés et l'opération n'eut pas de suite.

Il entre alors en rapport avec le Docteur CONGY de BRIE-COMTE-ROBERT (S.&M.) Chef départemental du mouvement "Libération" qui lui demande de devenir son délégué militaire pour le Département. Il signe un engagement de servir dans les Forces Françaises Libres pour la durée de la guerre plus 3 mois, engagement que le Docteur CONGY fit débiter rétroactivement à Décembre 1942, date à laquelle il avait commencé à servir la Résistance. A partir de cette date, son travail consista dans le recrutement et l'organisation militaire de l'armée secrète du mouvement "Libération" en Seine-et-Marne et à fournir au mouvement, tous les renseignements qu'il peut recevoir sur les organisations allemandes de Seine-et-Marne.

Le 28 Août 1943, le Docteur CONGY et plusieurs membres du groupe de BRIE-COMTE-ROBERT furent arrêtés par la Gestapo. Il reste seul pour s'occuper de l'organisation militaire du mouvement en Seine-et-Marne. Il reprend dès que possible le contact avec PARIS (Colonel ZARAPOFF dit AMA) Chef de l'A.S. Libération Zone Nord). Il fut également en contact constant avec Madame TONY ROBERT dite RAYMONDE et lui fournit des renseignements pour le réseau "COHORS ASTURIENS".

En Octobre 1943, à la suite de l'arrestation de M. BEUTER, Chef F.T.P. de MORMANT et de M. NEMITZ membre de son groupe de MORMANT, son collègue des Contributions Indirectes TRINQUIER, Receveur à MORMANT, qu'il avait dû mettre au courant de son activité prit peur, demanda et obtint du Directeur Départemental des C.I. son déplacement. Il fut envoyé à REBAIS dans le

.

Nord du Département. De ce fait, son action fut considérablement gênée et ses liaisons avec les groupes qu'il avait formés, très compromises.

En Mars 1944 le mouvement nomme le Commandant BERGER dit RAVIN, de retour de captivité, Chef du Département au Point de vue Militaire et il devient son adjoint.

A cette époque, l'armée secrète de Libération qu'il avait organisée comptait environ 700 hommes répartis entre MONTEREAU (Docteur DELAIGUE et Capitaine BAILLOT), FONTAINEBLEAU (M. TOPIN), MELUN (M. REGNIER), ST-HILLIERS (M. MONNIER), NANGIS (M. MERMET et l'Abbé EVRARD), MORMANT (M. GARNIER), GUIGNES (M. COMBES), CHAUMES (M. VAUDOIS), ARGENTIERES (M. MICHEL), COURPALAY (M. BEGIS), ROZAY-en-BRIE (M. MASSON), NOISIEL (M. HERMANN) et COULOMMIERS (M. PERUSET).

Le Cdt BERGER s'occupant personnellement de la liaison avec PARIS et de la fusion avec les autres mouvements de Résistance, LION continue à faire la liaison avec tous ces groupes

Fin Avril 1944, voyant que les armes promisés par différents groupements n'arrivaient pas, il se met en rapport avec Marcel du BOA et obtient des terrains de parachutage. Il se met également en rapport avec le Capitaine PAUL, envoyé par le WAR OFFICE pour armer la S.&M., ~~xxxxxxxxxx~~ et obtient qu'il utilise ses hommes pour protéger une grosse opération aéroportée qu'il organisait.

Malheureusement en Juillet 1944, le commandant BERGER fut arrêté (on a retrouvé son corps dans la fosse commune de la forêt de Fontainebleau). Le Capitaine PAUL fut également arrêté et MARCEL fut tué ~~xxxxxxxxxx~~ à PROVINS. Presque tout l'armement reçu fut découvert et pris. Il entra alors en contact avec les autorités F.F.I. qui le nommèrent Chef des deux Cantons de ROZAY-en-BRIE et de MORMANT. A ce titre, il organise un coup de main sur des voitures allemandes près de ROZAY-en-BRIE le 21 Août et il dirige les opérations de Libération en liaison avec les troupes Américaines. Son groupe de MORMANT captura une batterie d'artillerie allemande de 4 pièces de 105 et de 3 pièces antiaériennes installée en hérisson à la ferme de Montprès de Mormant. L'ensemble du secteur fit deux cent cinquante prisonniers

Pendant toute cette période, il fournit constamment des renseignements au réseau "COHORS ASTURIENS". Les principaux furent une enquête qu'il fit à Bourges sur la Division Gross Deutschland qui y séjournait en Octobre 1943. Un plan complet des Aérodrômes et installations militaires de REAU et un plan du petit aérodrôme auxiliaire de DOUE (Nord-Est de Coulommiers). Ce dernier renseignement fourni vers Mai 1944 fut suivi 15 jours après du bombardement du terrain et de la destruction d'une vingtaine d'avions.

Jacques Meurgey de Melun

COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DE LA LIBÉRATION
DE SEINE-ET-MARNE

GOUVERNEMENT PROVISOIRE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MELUN, LE

"R-1"
Dossier MEURGEY Jacques, né le 17 Juin
1914 à Melun (S.&M) Demeurant 2bis Chemin
de Bellevue. *C. Ali*

Entré dans la lutte en Septembre 1940, im-
prime des tracts anti-allemands et les diffuse
à Melun et Vaux-le-Pénil.

Participe à l'évasion de prisonniers Fran-
çais. Recrute en Novembre 1940 les premiers é-
léments de son groupe "Pour la France"

Atteint de tuberculose osseuse il est o-
bligé d'interrompre son activité en s.&m en
Avril 1941.

Dès Juin 1941 à Roscoff il prend contact
avec les clandestins bretons de Morlaix et di-
fuse à Roscoff le journal "VALMY" puis sa
santé le lui permettant il parcourt la côte
afin de prendre des emplacements de batterie
et fortins que l'organisation TODT édifie.

En 1943 prend part au "planquage" des
réfractaires au S.T.O. Mais la situation de-
venant précaire il revient en S.&M)

Il organise à Melun 1 rue St Louis une
fabrique de faux papiers (cartes d'identité,
de tabac, d'alimentation, de travail etc; ;)
de Juin 1943 à la libération, cet organisme
délivra plus de 3.800 cartes d'identité.

Entre en relations avec les gr. suivants
(C.DLR, FN; OCM, FUJP, War-Office=Cdt VULCAIN)
qui lui fournissent du travail.

Il organise avec la collaboration de
Mrs HEPBURN et de Jean LEMAIRE le rapatrie-
ment de parachutistes alliés.

Il Participe ou organise l'exécution de
collaborateurs de l'ennemi.

La Gestapo se présente pour l'arrêter

le 7 Avril 1944, il part dans le sud du département
où il participe à l'armement de groupes locaux.

Après le débarquement il se rapproche de
Melun et participe à la libération de Vaux-le-Pé-
nil.

Il commandait le Groupe "RESISTANCE" où
il exerçait les fonctions de chef départemental
de l'action immédiate sous le nom de "JACQUES"

Pierre Weczerka à Chelles

RAPPORT JUSTIFICATIF
MENTIONNANT les TITRES de l'INTERESSE à la
RECOMPENSE ENVISAGEE

Instituteur patriote, empreint au plus haut degrés de l'esprit de résistance WECZERKA Pierre a participé avec vaillance et honneur aux opérations du Maquis du Gers et de DOURDAN.

Parti le 16 Août 1944 pour approvisionner son groupe en armes et en munitions, il est tombé avec ses camarades victime d'une ignoble trahison sous les balles allemandes et de leurs complices.
